L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Sur-veuve 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 25 DECEMBRE

FEUILLETON

A la Troisième Page.

Corps Législatif.

Compte-rendu analytique.

Séance du jeudi, 5 décembre 1867.

PRÉSIDENCE DE M. ÉRC. M. SCHNEIDER.

S. Exc. M. Rouher, ministre d'Etat. — Messieurs, ce débat a pris des proportions considérables, mais légitimes. En l'abordant, me proposé-t-on de négliger les points saillants en question? Je m'attacherai principalement à la justification de la conduite du gouvernement dans le passé et dans le présent. Je rechercherai ensuite s'il est vrai que la politique qu'il a suivie et qu'il veut suivre soit empreinte d'indécision, de réticence, d'équivoque; j'espère donner à mes déclarations une telle netteté, que tous les esprits sincères, loyaux, et que je pourrai hardiment faire appel à la loyauté de l'opinion publique.

Le siècle que je me propose de parcourir est décrié. Permettez-moi d'en marquer les étapes. Je crois utile de rectercher les caractères, la portée, le but de la Révolution qui a menacé Rome. Je veux ensuite apprécier la conduite du gouvernement italien et celle de gouvernement français; puis, dans une discussion rapide, j'apprécierai les objections de l'honorable M. Thiers contre la campagne d'Italie et contre l'unité italienne; j'essaierai de justifier à tous les points de vue, moraux et moraux, l'intervention que l'opinion nous approuve. Enfin, j'indiquerai,